

**Cause de Canonisation  
de la Vénérable Servante de Dieu  
MAGDALENA AULINA SAURINA  
(1897-1956)**



**Fondatrice de l'Institut Séculier  
"Operarias Parroquiales"  
Pionnière du laïcat consacré**



## Informations

Du 28 juillet au 5 août 2024 ont eu lieu les “Journées Aulinienes” à Cantonigrós (en Catalogne), pour approfondir la spiritualité et le charisme de Magdalena Aulina.

Le 30 juillet 2024, à l’occasion des 10 ans du “*dies natalis*” de Filomena Crous, secrétaire de Magdalena Aulina et directrice générale de l’Institut après la fondatrice, des saintes Messes ont été célébrées dans les différents pays où l’Institut est présent.

Le 10 août 2024, à Barcelone, un groupe de “Operarias” a fêté le jubilé d’or de leur consécration.

Le 19 août 2024, à Rome, un complément au dossier du Procès *Super miro*, instruit par le Tribunal diocésain de Malaga, a été remis au Dicastère des Causes des Saints.

Le 22 septembre 2024, à Butembo (République démocratique du Congo), ont eu lieu les vœux perpétuels de consécration de 4 “Operarias” congolaises dans l’Institut.

## Grâces et faveurs obtenues

1. Une fois encore, je remercie Magdalena parce que c’est le chant de son petit oiseau qui est venu à mon secours. Un document, dont j’étais sûre qu’il était dans mon sac, avait disparu lorsque je suis arrivée chez moi. Je ne savais plus où chercher et j’ai pensé à déposer une plainte. Après avoir mieux regardé partout (dans l’ascenseur, la voiture, le sac), j’ai prié Magdalena en lui disant “il n’y a que toi qui peut m’aider”. Et c’est ce qui arriva. Merci. (E.M., Trento, juillet 2024).

2. J’avais demandé à une amie très chère qu’elle prie pour le petit Alexandre (neveu de ma sœur) et qu’elle s’associe à la chaîne de prières qui était en cours. Un rétinoblastome avait été découvert chez ce bébé d’un mois! Une imagerie par résonance magnétique a été demandée pour évaluer l’étendue de la lésion, avant une éventuelle chimiothérapie. Mais l’imagerie ne décela finalement aucune tumeur. Merci à Magdalena Aulina et à tous ceux qui ont prié pour Alexandre. (I.B., Roma, juillet 2024).

3. Magdalena m’a beaucoup aidée pendant l’examen médical que je devais subir: j’ai senti sa tendresse m’entourer et je l’en remercie. Surtout pendant le contrôle de la région abdominale! Avant que ne commence l’examen, j’avais effectué quelques exercices respiratoires pour contrôler le rythme cardiaque. Je ressentis alors la présence de Saint Joseph et de Magdalena Aulina qui me prenait dans ses bras, pour me soulager et me donner confiance. Ce fut le cas pendant les 20 minutes de l’examen. Merci, Magdalena, car tu es toujours comme une mère qui s’occupe de ses enfants. (Carole Prat, Sartrouville, juillet 2024).

4. Étant petite, ce fut une grâce pour moi de vivre quelques années auprès de Magdalena Aulina. C'est ainsi que j'ai reçu d'elle de nombreux enseignements et conseils, qui se révélèrent très utiles dans ma vie, dans les tâches que j'ai dû accomplir. Lorsque j'étais en difficulté, j'ai toujours eu recours au Seigneur par l'intercession de Magdalena. J'y ai surtout recouru pour les situations pour lesquelles je ne me sentais pas préparée, par exemple pour certains sujets de nature légale ou administrative, pour lesquels une formation continue est nécessaire pour être à jour de leur évolution, et où j'ai eu l'aide compétente de Jordi Bayé. Je remercie le Seigneur car nous avons pu réaliser un grand et bon travail avec l'intercession de la vénérable Magdalena Aulina. (L.P.L., Barcelona, août 2024).

5. A la fin du mois de juin 2024, je reçus la nouvelle de la maladie de mon neveu Damiàn, 7 ans. Il présentait une tumeur dans la région cervicale. Alors je décidai d'aller près de lui, à Barcelone. J'ai donc demandé l'hospitalité à *Casa Nostra* et je les remercie. Après quelques examens cliniques, il semblait que c'était le cas d'un gène rare (USP6). S'il n'avait pas été opéré très vite, il y avait le risque que la tumeur se reproduise dans d'autres régions du corps du jeune Damiàn. Il fut opéré le 29 juillet, et contre toute attente, a eu une évolution favorable (c'était un chondrome). Sans l'intercession de Magdalena Aulina, que beaucoup d'entre nous avaient prié, la situation aurait pu être beaucoup plus critique. Merci, Magdalena! (M.C., Barcelona, août 2024).

*Toute personne ayant obtenu des grâces, par l'intercession de la vénérable servante de Dieu Magdalena Aulina, peut les communiquer aux adresses suivantes:*  
causa.bcn@magdalenaaulina.org  
Carrer de Sant Pere Claver, 2  
E 08017 Barcelona  
Tél. 0034 93 203 9083

## Offrandes

*Soyez remerciés pour vos dons, qui servent à couvrir les frais du Procès de Canonisation de la vénérable servante de Dieu. Nous les publions ici, avec votre nom ou vos initiales ou anonymement, selon vos indications.*

M.J.T., M.G. (Banyoles); F.B., I.D., M.S., C.A., S.A., A.D. (Barcelona); F.P., S.R., J.E., G.M. (San Adrián); C.H. (Valencia); R.B., Anonyme (Valladolid); E.K., F.M. (Canaries); "Sedes Sapientiae" (Madrid); V.C., M.R., C.M. (Roma); Mr et Mme Bompard (Jonquières St Vincent).

IBAN ES38 0081 0167 4800 0120 2127  
Codice BIC: BSABESBB

## Traits de sa biographie (1939-1941)

1. José Cartañá, évêque de Gérone, par un décret du 3 août 1939 interdisait les activités de l'Œuvre *Casa Nostra* et privait de la confession et de la communion eucharistique Magdalena Aulina et ceux qui vivaient avec elle à Banyoles (car ils étaient consacrés dans l'Œuvre, sous sa direction et son influence spirituelle). Magdalena, physiquement malade et éprouvée moralement, en aucun cas ne se sentait coupable ni ayant mérité cette dure sanction. Il n'y avait qu'une seule attitude possible: la résignation, renforcée par la foi et l'espérance. Seule la confiance en Dieu et en l'Église soutenait Magdalena, car l'évêque se montrait inflexible quel que soit la demande ou la proposition présentée.

2. Le 3 mars 1940, à l'occasion de la consécration de nouveaux membres dans l'Œuvre, Magdalena prit Jésus comme exemple de la souffrance du chrétien en faisant la relation avec les difficultés que le charisme de l'Œuvre rencontrait. Dans la fête du 16 mars 1940, Magdalena rappela le but de l'Œuvre, sa mission dans le monde, c'est-à-dire servir Dieu dans les réalités ordinaires de la vie, en apprenant le "livre" de la croix, que Jésus nous a enseigné. Le 25 mars 1940, Magdalena expliquait la scène évangélique de l'Annonciation avec ferveur et exhortait à garder vivante la flamme de la dévotion à la Vierge Marie, faisant l'éloge de la pureté et de la virginité, de l'humilité et de la simplicité: "Vous savez que Marie est la Mère de l'Œuvre. L'Œuvre est sienne. L'Œuvre, en ce qui concerne ses débuts visibles, est née en mai, le mois de Marie, bien qu'elle soit née bien plus tôt dans le Cœur de Marie, qui l'aimait depuis toujours auparavant".

3. Le 2 mai 1940, à Rome, en la basilique Saint Pierre du Vatican, le pape Pie XII canonisa Gemma Galgani, la déclarant "étoile de son pontificat". Le 3 mai 1941, à l'occasion des consécration, Magdalena partagea sa joie de la canonisation de Gemma, qui avait eu lieu l'année précédente, si significative pour l'Œuvre, qui l'avait comme patronne principale et inspiratrice de son charisme, dans son style de vie laïque consacrée et dans sa spiritualité d'amour pour la croix.

4. En 1941, la mort de José Maria Boada Flaquer, à trente-neuf ans, a choqué l'Œuvre. Ses trois sœurs, qui vivaient à Banyoles avec leur père âgé, avaient invité José Maria à venir habiter avec eux, car il était gravement malade d'une broncho-pneumonie. Comme l'Œuvre était sous le coup de la sanction de privation des sacrements, le curé refusa d'administrer l'onction des malades et le viatique au mourant, car il protégeait l'Œuvre. L'évêque de Gérone, par l'intermédiaire du nonce mgr. Gaetano Ciccognani, accepta que José Maria puisse recevoir l'onction et le viatique, mais il exigea qu'il renonce d'abord à son lien avec l'Œuvre. Au lieu de cela, José Maria, complètement lucide, dicta à un notaire de Banyoles un mémoire testamentaire, dans lequel il déclarait sa foi catholique, sa soumission à l'Église et son enthousiasme pour l'Œuvre *Casa Nostra*. José Maria décéda le 4 avril 1941.



5. Tomas de Aquino Boada Borrell, comte de Marsal, père âgé du défunt, organisa les funérailles de son fils. Mgr. Cartañá en fut informé et le 5 avril il publia un décret interdisant sa sépulture prévue au cimetière de Porqueras. Lorsque le cortège funèbre est parti à 16h30, avec une large représentation des autorités et une foule nombreuse,



aucun prêtre n'était présent. En arrivant au cimetière, ils trouvèrent la porte fermée, par ordre de l'évêque. Alors Magdalena, qui souffrait indiciblement des troubles qui se produisaient, offrit la possibilité de sépulture à la finca *Casa Nostra*, dans un lieu retiré et discret, appelé Gethsémani.



DE LA VÉNÉRABLE

Ta fermeté à l'heure de la mort, auréolée de la béatitude que te donne l'incompréhension humaine, t'aura mérité d'atteindre la promesse divine d'entrer au royaume des cieux.

## Traits de sa spiritualité

1. Le fait que l'autorité suprême de l'Église ait déjà proclamé sainte "notre Gemma" parle ainsi en faveur de l'Œuvre qui, depuis ses débuts, s'est mise sous sa protection et porte son nom, faisant tout avec Gemma, ayant toujours tout fait dans l'Œuvre pour Gemma, selon son esprit, ayant demandé et obtenu toutes les grâces avec la médiation de Gemma! [...] Gemma est sainte, et une très grande sainte: c'est ce que dit l'Église. L'Œuvre appartient entièrement et a toujours été à Gemma. Combien la sainteté de Gemma l'exalte, affirmée par le Pape, publiquement et solennellement reconnue et proclamée! (Magdalena Aulina, *discours*, 3 mars 1941).

2. Nous ne venons pas pour implanter quelque chose de nouveau, mais pour raviver l'Évangile, pour dépoussiérer ce qui était couvert de poussière avec le temps, pour enlever les toiles d'araignées de ce qui semble enveloppé en elles, afin que la vérité brille, propre et pure, et que les hommes connaissent bien la doctrine de Jésus et la mettent en pratique, et se souviennent et accomplissent le but pour lequel ils ont été créés par Dieu, uniquement pour l'aimer et le servir dans ce monde, et réjouir de lui dans l'autre. Comme il est nécessaire que les âmes tournent leur regard vers l'Évangile! [...] La vie ne vaut pas la peine d'être vécue si ce n'est pour l'amour de Dieu. Comment ne pas la désirer, si ce n'est en vue de souffrir seulement pour lui, pour que les âmes s'approchent de lui, pour le servir et l'aimer avec tous les hommes! C'est seulement ainsi que nous pourrions nous résigner à le vivre un jour de plus, et de longues années de vie seraient alors trop peu nombreuses pour souffrir pour Dieu. Nous ne devons pas souhaiter que l'incompréhension, dont nous souffrons, cesse bientôt. Si nous devons vivre encore une année cette incompréhension, qu'elle soit bienvenue. Montrons-nous bien disposés à cela, à ce que veut Jésus. Que Jésus puisse travailler avec nous, comme il le veut, rencontrant toujours dans l'Œuvre des âmes qui le consolent et le servent, généreusement disposées à tout souffrir pour son amour. (Magdalena Aulina, *méditation*, 25 mars 1941).

## Témoignages

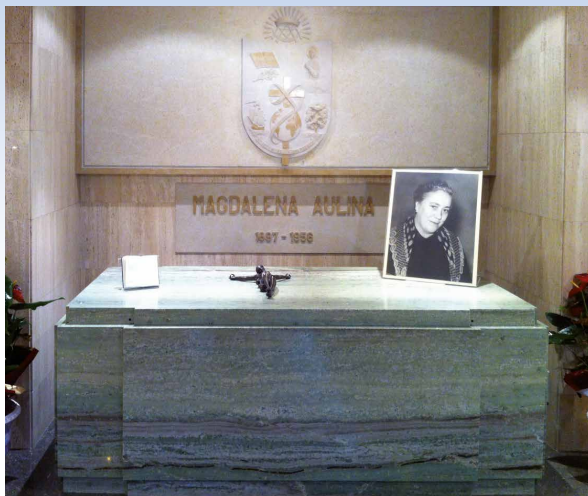
1. L'Œuvre n'a d'autre but que de raviver l'Évangile, de restaurer partout l'esprit chrétien, de régénérer l'humanité, agissant de façon que les âmes reviennent à Jésus par les chemins que lui, dans son Évangile, nous indique clairement. Par conséquent, l'Œuvre n'a ni règles ni normes, [...] et elle n'en a pas parce qu'elles ne sont pas nécessaires, car ce ne sont que celles que Jésus nous a déjà données dans sa doctrine évangélique. [...] Pour que Jésus soit toujours avec nous et que nous puissions lui rapprocher des âmes, il n'est pas nécessaire de porter le crucifix à l'exté-



rieur dans un endroit visible ni que nous ayons des habits spécifiques. Vous savez déjà que c'est dans notre cœur que nous devons toujours avoir Jésus, et que tout en nous doit parler de Jésus: avec la plus grande pureté, qui doit être notre insigne. Si vous vivez comme cela, unis à Jésus, en faisant tout pour Jésus, tout par amour de Jésus, alors vous comprendrez que le joug de Jésus est doux et son fardeau léger. (*notes de la méditation de Magdalena Aulina, recueillies par Ignacio de Llanza, 3 mars 1940*).

2. Après avoir dit [au notaire] que je connaissais parfaitement le danger que je courais, maintenant sur le point de rendre compte de mes actes, je lui ai immédiatement répondu que je ne pouvais me rétracter d'aucune position, parce que, en conscience, je ne croyais pas avoir dévié de l'enseignement de notre sainte mère l'Église, au sein de laquelle j'ai toujours vécu et où je veux mourir. [...] Je sens que je dois une gratitude particulière à Dieu pour m'avoir emmené et soutenu sur des chemins compris par très peu de personnes, mais qui m'ont permis d'arriver à ce moment décisif de ma vie avec l'assurance de mon "credo" et de mes convictions. J'ai également ajouté que je me sentais très aimé et assisté par Dieu, par la sainte Vierge et par sainte Gemma Galgani et que, pour la même raison, maintenant plus que jamais, je désire leur témoigner ma gratitude et ma fidélité, en maintenant, contre toute attente, ce qui est l'origine et la fermeté de ma croyance. Finalement, je déclarai [au notaire] que, malgré la dureté des indications reçues, j'étais prêt à renoncer aux consolations de la Sainte Église, si pour les recevoir j'étais obligé de trahir, ne serait-ce que d'une manière apparente, mes convictions les plus intimes, en ajoutant que, pas seulement la vie qui s'éteint en moi, mais mille autres vies, si je les avais, j'offrirais volontiers à Dieu pour lui rendre un meilleur témoignage de ce que j'ai dit, car je crois qu'ainsi je lui plairais mieux. (José María Boada, *mémoire testamentaire, 1941*).

3. Compte tenu de la situation créée par les deux curés qui ont empêché l'accès normal au cimetière, et tenant compte du fait que le cercueil et tout l'entourage, depuis deux heures, étaient devant la porte du cimetière de Porqueras, et comme inexplicablement aucune autorité locale compétente n'était présente pour prendre des décisions, et qu'il était impossible d'emporter le corps au cimetière de Banyoles, à l'approche de la nuit et de l'obscurité, Mr. Tomás Boada Flaquer m'annonce qu'il devra prendre certaines décisions, qui, afin d'économiser toutes ses responsabilités et de faire ressortir celles de ceux qui les ont contractées par action ou omission, doit être écrit dans le rapport qu'il me demande. [...] Le cercueil est amené à la *finca* et le corps de José María Boada Flaquer est enterré à environ deux cent vingt-cinq mètres de l'entrée de la *finca*, face au lac de Banyoles, à droite du chemin d'accès et à environ 7 mètres approximativement de la limite du terrain, dans un endroit appelé Rech de Vila. (*Acte notarié de l'enterrement, 5 avril 1941*).



**Prière pour demander  
LA BÉATIFICATION DE LA VÉNÉRABLE  
MAGDALENA AULINA SAURINA  
et des grâces par son intercession**

Très Sainte Trinité, source de toute lumière et de tout bien, qui inspires des modèles toujours nouveaux de vie chrétienne, à toi louange et gloire pour le témoignage de la vénérable Magdalena Aulina, ta servante.

Son existence, entièrement tournée vers toi, étonne et attire. Elle est un modèle de vertu. À son exemple, aide-nous à avancer dans la foi, dans l'espérance et dans la charité. Selon ta sainte volonté, accorde-nous la grâce... que nous te demandons par l'intercession de ta servante Magdalena.

Nous t'en supplions humblement, daigne la glorifier aussi sur cette terre, afin que nous puissions l'invoquer comme promotrice de vie chrétienne dans les familles, pour la gloire de ton nom à jamais. Amen

*“Notre Père”, “Je vous salue Marie”  
et “Gloire au Père”.*